

# TRAPPED INSIDE

## L'art au service de l'environnement

La fin des huit ans de mandature de M. Klaus Toepfer en tant que Directeur Exécutif du PNUE a vu le lancement d'une nouvelle initiative sur l'art et l'environnement. La première exposition organisée dans le cadre de cette initiative, pour laquelle le Musée mondial de la nature a uni ses efforts à ceux du PNUE, a été inaugurée le 31 mars à Nairobi, au siège du Programme des Nations Unies pour l'environnement, lors de la réception d'adieu.

Une œuvre spectaculaire dédiée à M. Klaus Toepfer, *Pris au piège*, a été installée sur le site de Gigiri, aux abords de la capitale kenyane, en reconnaissance de ses années au service du PNUE et en remerciement de ses efforts pour mettre l'art au service de l'environnement mondial, en éduquant le public.

Réalisée par l'artiste français J.C. Didier, cette œuvre représente un arbre vivant enchâssé dans un support de vie. Une espèce de la famille des cannellacées (*Warburgia Ugandensis*) a été choisie parce qu'elle est originaire d'Afrique de l'Est et qu'elle est utilisée en médecine traditionnelle.

« *Pris au piège* symbolise à la fois la destruction et la régénération », explique l'artiste. « Cette œuvre nous donne un aperçu de l'avenir et nous met en relation étroite avec une nature en danger se trouvant à la croisée des chemins ».

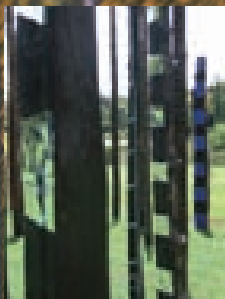
Une autre œuvre, *Complet*, de l'Allemand Samuel Fleiner, consiste en une installation d'ouvrages et de documents des Nations Unies recyclés. Samuel Fleiner présente également RE-ART ONE, première collection internationale d'œuvres d'art constituées de matériaux de récupération recyclés. Cette collection comprend 128 œuvres de 51 artistes, décorateurs et artisans de 15 pays, réalisées à partir de matériaux hétéroclites (boîtes de conserve, ferrailles, déchets de plastique et de papier).

« La durabilité est au cœur de mes projets », déclare M. Fleiner. « J'organise des manifestations pour présenter la nouvelle pensée environnementale et y faire participer les gens en prenant une matière première qui a déjà « vécu » et qui, à travers l'art, est recyclée en un médium positif ».

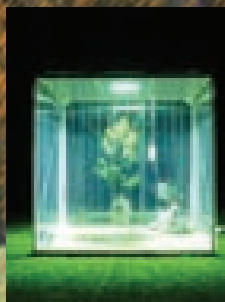
L'exposition inclut également *Arbres brûlés*, une installation de 45 arbres brûlés transformés en sculpture par Philippe Pastor, un artiste établi à Monaco. Les sculptures ont été créées à partir des troncs calcinés de la forêt de Garde Freinet dans le Var, au sud de la France, qui a été ravagée par un incendie de forêt d'origine criminelle pendant l'été 2003. Par ce travail, l'artiste exprime sa colère face à la destruction délibérée et il attire l'attention sur les dégâts provoqués par les incendies de forêts et la nécessité de préserver les ressources naturelles.

« L'art est la pierre angulaire de la conservation et l'emblème de la civilisation », déclare Mia Hanak, Directrice exécutive du Musée mondial de la nature, en ajoutant que les œuvres exposées « sont intéressantes non seulement dans ce qu'elles montrent, mais aussi parce qu'elles rassemblent le public, qui peut ainsi faire partie d'une communauté environnementale ».

La prochaine exposition du Musée mondial de la nature sera hébergée en juin par l'Hôtel de ville de San Francisco, en Californie, pour marquer la Journée mondiale de l'environnement. Le Musée produira également une exposition d'art environnemental à Alger, dans le cadre de la célébration de cette journée ■



Richard Williamson



UNEP



UNEP



UNEP